

La pluie tombe
La pluie tombe sur les rues
Faisant un bruit un peu aigu
Les gouttes se rassemblent, une flaque glissant sur les trottoirs
Elles ont surement chacune une histoire
Elles ont chacune leurs beautés uniques
Leurs transparences presque diaboliques

Une tombe droite, touchant une autre
L'autre s'accroche va son encontre
Le reste tombe un peu partout
On a du mal à voir le bout
Prendre une dans la main et lui parler
Elle paraît tellement légère

Et tout ça, ça va quelque part ailleurs
Comme si ça attend son heure
Comme si ça communique sans parler
Elles sont prêtes à tout braver
Des petites, des moyennes et des grosses encore
Et presque tous devant elles, dorment

Ni feuilles des arbres, ni les branches
Ni même le tronc, rien ne les flanche
Rien ne les arrête, et c'est ainsi
Plus elles tombent, plus elles ont grossi
Avec ou même sans léger vent
Elles restent, à tout, indifférentes

Elles poursuivent leur chemin, en traçant leur destin
Elles prévoient comme si elles ne font qu'un
Contournent la maison, et les petites allées
Entre elles c'est tellement coordonné
Elles sont là, et après elles ne sont plus
Elles disparaissent de notre vu.